

## La chorétechnique des danses populaires

Pour un chorétechnicien étudiant les danses populaires, les trois éléments essentiels sont :

- a) L'enchaînement des figures;
- b) Les pas et les gestes (géométriquement et dans leur relation);
- c) Le rythme.

### L'enchaînement des figures

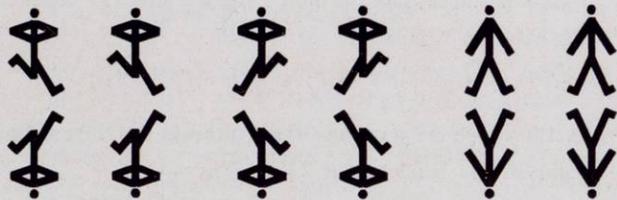
Quelle que soit la manière dont il s'y prenne, le chorétechnicien doit aboutir au tracé linéaire géométrique.

Pour obtenir une certitude, il faudrait faire danser sur un plancher préparé des sujets chaussés spécialement, ayant leurs semelles enduites d'une matière qui laisse une empreinte avec numéro d'ordre visible sur le plancher. L'expérimentateur suivrait de près les danseurs et compléterait sur le sol les figures qui s'accomplissent en partie dans l'espace.

On peut faire un excellent travail à moindres frais. Il suffit d'avoir l'œil un peu exercé pour tracer sur un papier les figures géométriques formées par des danseurs qui évoluent en se soumettant à la tradition.

### Les pas et les gestes

Les Allemands avaient innové une méthode scientifique. Ils attachaient aux articulations des danseurs des tubes lumineux. Les danseurs disparaissaient dans l'obscurité.



Passepiéd de Poullaouen (danse d'hommes).

mais leurs gestes s'inscrivaient dans la nuit comme sur un tableau noir.

Cette méthode est fort délicate à employer, et peut être dangereuse. Il ne faut pas, à notre sens, étudier de trop près le geste, le pas. Sans quoi, vous avez la révélation d'une interprétation individuelle qui importe peu lorsqu'il s'agit de danses collectives et vous généralisez sur le particulier.

Le film au ralenti est infiniment préférable, mais comme

il est souhaitable d'aboutir toujours à un résultat statique, il faut, du négatif d'un film sur la danse populaire, tirer des photographies qui permettent d'étudier et de comparer la genèse de chaque mouvement.

Enfin, le document artistique (c'est-à-dire relevant de la sensation), le croquis, est parfois plus révélateur que n'importe quel document scientifique, c'est-à-dire raisonné, mais sans spontanéité.

### Le Rythme

Personnellement, pour définir le rythme d'une danse, nous avons employé une méthode très simple, lorsqu'il s'agissait d'une danse accompagnée de musique ou de chants. Au-dessus d'une portée musicale où la mesure, les valeurs, la tonalité, la hauteur de son étaient seules indiquées, nous avons tracé des figures schématiques représentant les danseurs. Ainsi l'interprétation chorégraphique et musicale coïncidaient.

Disons que, pour notre exposition des VIEILLES DANSES DE FRANCE, nous avons évité la rigueur scientifique; le public ne nous aurait pas pardonné une démonstration pédantesque. Ce n'est tout de même pas pour le flatter que nous avons exposé des costumes en assez grand nombre. Le costume, en effet, joue un très grand rôle dans l'accomplissement de la danse populaire. Ce rôle est voulu ou non.

Il faut distinguer le vesti-mouvement du nudo-mouvement. Lorsqu'une danseuse prend sa robe à deux mains pour saluer, elle accomplit un vesti-mouvement. Lorsque, dans une ronde, les manches s'envolent, les jupes s'épanouissent, le vêtement joue un rôle que ne cherche pas à lui donner la danseuse. Il s'agit donc d'un nudo-mouvement, c'est-à-dire que le seul mouvement qui ait été voulu est uniquement corporel. Dans ce cas, il faut encore tenir compte, à un autre point de vue, de l'effet décoratif du vêtement. Son importance est donc considérable. La disparition du costume paysan va de pair avec la disparition des danses paysannes. Habillé à la moderne, le danseur ne retrouve plus le geste que lui permettait ou que lui imposait son vêtement traditionnel.

Tels sont les principes auxquels nous nous sommes soumis. Nous souhaitons une critique désintéressée et sans complaisance, qui permette à la jeune science chorétechnique de faire de nouveaux progrès.

G. LE FLOCH.

P.-S. — Ce terme de « chorétechnique » choquera peut-être quelques-uns de nos lecteurs. Il était utile, pourtant, de distinguer l'étude scientifique de la danse de son exécution savante, pour lesquelles on use du mot « chorégraphie ».

## La musique de danse à l'exposition

L'ensemble de textes musicaux que nous présentons n'a pas la prétention d'être une « Somme ». Ce n'est qu'un essai, une esquisse de ce que pourrait être un *Corpus* de la chanson de Danse en France. Néanmoins, nous croyons avoir réuni des documents suffisamment variés pour répondre au but poursuivi par les *Archives Internationales de la Danse*.

Pour réduire au minimum les chances d'erreur (harmonisations, transformations, corrections), qui s'accroissent

au fur et à mesure que les campagnes se civilisent, nous n'avons admis que des airs appartenant à des ouvrages ou manuscrits antérieurs à 1890 (exceptions faites pour V. d'Indy et J. Tiersot, dont l'autorité en la matière est indiscutable). Ils forment environ les deux tiers des mélodies exposées. Le dernier tiers nous a été envoyé par des collectionneurs et érudits de province, que je m'excuse de ne pouvoir, faute de place, tous nommer. Je remercie en particulier M. Jean Pouéigh et M. Linckenfeld, professeur

à Strasbourg, qui m'ont, l'un pour les Pyrénées, l'autre pour l'Alsace, fourni une documentation de premier ordre.

Pour les curieux de folklore qui voudraient poursuivre nos recherches, voici une bibliographie sommaire des livres qui nous ont servi :

Pour la Bretagne :

BOURGEOIS (A.). *Recueil d'airs du binou* (Rennes, 1897).

DECOMBES (L.). *Chansons populaires recueillies dans l'Ille-et-Vilaine* (Rennes, 1884).

BOURGAULT-DUCOUDRAY. *30 Chansons populaires de Bretagne* (1885).

MAHÉ (J.). *Antiquités du Morbihan* (Vannes, 1825).

QUELLIEN. *Chants et Danses des Bretons* (Paris, 1889).

Pour le pays basque :

BLADÉ (J.-F.). *Poésies populaires de la Gascogne* (1881) et *de l'Armagnac* (1879).

RIVARÈS (F.). *Chants du Béarn* (Pau, 1844).

Pour la Provence :

ARBAUD (D.). *Chansons populaires de Provence* (Aix, 1862).

VIDAL (F.). *Le Tambourin* (Aix, 1864).

Pour l'Auvergne :

ALLIER (A.). *L'ancien Bourbonnais* (Moulins, 1837).

BOUILLET (J.-B.). *Album auvergnat* (Moulins, 1848).

V. D'INDY et J. TIERSOT. *Chansons populaires du Vivarais et du Vercors* (1892).

V. D'INDY. *Chansons populaires du Vivarais* (1900).

Pour la Vendée :

BUGEAUD (J.). *Chansons populaires des provinces de l'Ouest* (Niort, 1866).

Pour le Canada :

GAGNON (E.). *Chants populaires du Canada* (Québec, 1865).

Ouvrages généraux :

TIERSOT (J.). *Chansons populaires des provinces de France* (Paris, 1887 à 1928).

M. R. CLOUZOT.

## Présentation des instruments de musique populaires à l'exposition

L'organisation d'une section des instruments de musique populaires à l'exposition des A.I.D. offrait l'occasion exceptionnelle de jeter les bases d'une documentation jusque-là inexistante; en bref, de constituer temporairement un fonds musical qui serait digne de figurer à une présentation permanente du Folklore de France. Pour ce faire, nous avons tenté de mettre en pratique les méthodes scientifiques que l'on semble avoir négligées jusqu'à présent en France.

Notre premier soin fut d'établir des questionnaires permettant une enquête dans toutes les anciennes provinces. Il serait trop fastidieux d'analyser ici le contenu de ces questionnaires, et, d'ailleurs, un modèle de chacun d'entre eux sera visible à l'exposition. Notons seulement qu'ils ont été rédigés au nombre de trois : le premier concernant l'ensemble du matériel instrumental d'une région déter-

minée; le second, chaque instrument en particulier; le troisième, l'iconographie instrumentale. Nous avons ainsi posé des questions précises à nos correspondants sur la morphologie, la technique, l'histoire, la répartition de chaque instrument; sur le rôle qu'il jouait dans la société; sur ses figurations dans l'art plastique, ou ses mentions dans la littérature.

Le caractère nouveau de l'entreprise, la disparition progressive des traditions musicales; dans certains cas, la précarité des informations, auraient dû normalement nous conduire à un échec. La visite de l'exposition prouvera que les résultats obtenus ne sont pas négatifs. Les lacunes elles-mêmes ont une signification. Nous avons pu établir des tableaux explicatifs et réunir une collection d'instruments de musique qui créera une ambiance favorable aux danses populaires.

CL. MARCEL-DUBOIS.



Montagnarde de Saint-Alyre (Auvergne).